



Prix de la presse collègue H.Brisson Talence

Texte 32 : L'Europe

Un puzzle. C'est cette image à laquelle je pense lorsqu'on me parle de l'Europe.

Un puzzle immense, composé d'une multitude de petites pièces. Chacune des pièces représenterait un pays, un état, une religion, un département, une ville voire un village.

Mais il y a plus que cela : il y a des pièces qui représenteraient des cultures, des religions, des idéologies, des monuments, mais aussi des paysages, ou encore la gastronomie, qui est propre à chaque pays. Et il y a encore tellement d'autres pièces, si petites soient-elles, qu'il faudrait des pages et des pages afin de toutes les énumérer.

Seulement, ce n'est pas parce qu'elles sont petites qu'elles ont peu d'importance ou qu'elles ne sont pas indispensables. Sans elles, il manquera toujours un petit quelque chose, un petit trou, infime mais présent, qui devrait être comblé. Car lorsqu'on fait des puzzles, on ne se rend pas compte qu'il manque des pièces. C'est seulement à la fin qu'on se rend compte qu'il en manque une ou deux. Et on se met à la chercher, d'abord sous la table, puis petit à petit, on s'en éloigne. Mais il arrive toujours un moment où on la retrouve, et si on ne la retrouve pas on en crée une autre, un bout de papier, un cutter, trois crayons et le tour est joué, personne ne se rend compte de rien, surtout si le travail est bien fait. Et quand bien même cela resterait une copie, ce serait toujours mieux que d'avoir un trou, aussi petit soit-il.

Mais l'Europe n'est pas un puzzle comme les autres : à la différence des jeux classiques, le puzzle de l'Europe est certes beaucoup plus complexe, mais surtout en perpétuel changement. Ainsi lorsqu'une pièce se perd, on ne le voit pas tout de suite car il y a trop d'autres pièces autour. Mais plus le temps passe, plus certaines pièces se détachent du puzzle, et ce qui était un petit trou s'agrandit peu à peu si on ne prend pas les décisions qui vont le combler. Mais heureusement, par nos actions et avec le temps, les pièces qui sont autour sont modifiées pour occuper l'espace vide, quand ce ne sont pas des nouvelles pièces qui apparaissent pour combler cet espace. Même si elles ne sont pas tout à fait comme les précédentes, c'est ainsi que l'Europe évolue, en bien ou en mal, cela dépend des points de vue, mais elle est vivante, comme son puzzle, et se développe, à l'instar du reste du monde.

À l'image d'un puzzle complexe, l'Europe se construit aussi sur ses connexions entre les pays et le reste du monde, comme celle entre les pièces de notre puzzle. Dans notre jeu, certaines pièces vont ensemble, d'autres non, mais l'ensemble crée une unité où toutes les pièces sont liées, tous les membres entre eux. C'est ainsi pour le reste de l'Europe, un ensemble de pays connectés entre eux, par différents réseaux, qu'ils soient routiers ferroviaires, aériens, maritimes ou encore numériques ; où chaque personne peut se déplacer sans avoir besoin de montrer ses papiers quelles que soient ses origines, de même que les entreprises qui peuvent faire transiter



Prix de l'ESS collège Rosa Bonheur Bruges

Texte 90 : Héra parle à une jeune fille

Salve !

Je suis Héra, la déesse des femmes, et aujourd'hui je m'adresse à une jeune fille qui se sent seule face au monde.

Toi qui es une femme, tu vas être jugée sur ton apparence, ton intelligence, ton poids, ta nationalité, tes origines et j'en passe !

Tu vas te dire : « Et les garçons alors ? »

Eh bien, ce n'est pas pareil pour eux, ils sont plus respectés, ils peuvent davantage parler librement, exprimer leurs avis, et ce, depuis la nuit des temps. Ce sont les hommes depuis toujours qui contrôlent la vie des femmes.

Si tu es discriminée pour ton genre, sache que tu devras te battre comme les femmes qui se sont déjà battues avant.

Mais beaucoup de personnes oublient le passé, c'est comme la Première et la Seconde guerre mondiale. La Première s'est terminée au prix de vies innombrables, et puis quelques années après, les humains n'ont pas compris leurs erreurs et ont recommencé, c'est un cycle infini !

De la même façon, les droits des femmes sont toujours remis en question, ils restent toujours à défendre partout dans le monde.

Ce que tu ne sais pas, c'est qu'après chaque épreuve de la vie, on renaît avec plus de confiance, de courage et c'est pour cela que les femmes doivent comprendre qu'elles ont laissé beaucoup trop longtemps leur courage et leur confiance au fond de leur cœur ! Les femmes doivent libérer leurs idées, leurs colères, leurs émotions !

La voix et le cerveau des hommes doivent être épuisés après tous ces millénaires à tout entreprendre à notre place. Alors j'ai un mot pour ces hommes, ces masculinistes d'aujourd'hui : arrêtez, arrêtez nous contrôler, arrêtez de chercher la guerre !

Femmes et hommes, vous êtes tous humains, vous venez tous du monde. Vous avez des lois qui parlent d'égalité, de parité... Mais pourquoi des lois si vous ne les utilisez pas ?

Pour quoi JUGER seulement avec des préjugés ? Si on ne connaît pas la personne, on ne connaît pas son histoire ni ce qu'elle est vraiment.

Femmes et hommes, vous êtes semblables, vous êtes toutes et tous citoyens et citoyennes du monde. Votre maison n'a pas de murs. Votre maison, c'est le monde avec toutes ses imperfections et tous les humains qui l'habitent.



Prix départemental de l'engagement collectif classe de 3ème UPE2A collège J.Jaures

Texte 22 : Le Portrait de l'Europe : bribes de conversation - entre et par les élèves

Si l'Europe était un animal, ce serait...

- Un lion ! – Non, un chien. – Ouais, un lion ou un chien je pense. – Parce qu'un lion c'est beau et fort ! – Et un chien c'est fort aussi, mais c'est gentil. – Oui, c'est gentil avec les autres !
- Un chat aussi, l'Europe ça pourrait être un chat parce que c'est doux, beau... fier aussi ! – Et puis en Europe, les gens aiment les animaux.

Si l'Europe était une plante ou une fleur, ce serait...

- Une rose ! – Oui, à 100 % une rose ! Parce qu'elle est grande et belle mais si on la touche, ça fait mal. – Et puis si on enlève un pétale, elle s'abîme, c'est comme si on enlève un pays, l'Europe s'abîme, il faut que tous les pays restent ensemble pour que ce soit beau ! – Moi, j'ai pensé à une rose parce que j'en ai vu une en arrivant au collège...
- J'ai pensé à un arbre aussi, parce qu'un arbre c'est vieux, c'est fort, ça a des racines profondes...
- En fait, moi j'ai pensé à une fleur jaune mais je ne sais pas pourquoi... Parce que les étoiles du drapeau européen sont jaunes peut-être ?

Si l'Europe était un plat, ce serait...

- Une soupe !! – Une soupe ? – Oui, parce que ça tient au corps !
- Non, une salade plutôt, parce que c'est frais, c'est joyeux et il y a beaucoup de choses dedans, l'Europe c'est une salade composée !
- Une carbonara parce que c'est bon et abondant ! – Moi j'ai pensé à une pizza...
- Mais la carbonara et la pizza c'est italien ! – Ah oui... eh mais l'Italie c'est l'Europe ! Et l'Europe c'est l'Italie !
- Un croissant, du pain... mais ça c'est la France ou c'est l'Europe ? Moi de l'Europe, je ne connais que la France !

Si l'Europe était une couleur, ce serait...

- Facile !! Un arc-en-ciel ! – Oh oui, un arc-en-ciel ! – Ah oui, parce qu'il y a beaucoup de couleurs, beaucoup de différences, mais c'est beau !
- Moi j'ai pensé au bleu et au doré, comme le drapeau, avec les étoiles.
- Moi, si je pense à l'Italie, je pense au rouge clair, mais je ne sais pas pourquoi... - Pour la sauce tomate ! – Mais non... pas pour la sauce tomate, mais je ne sais pas pourquoi.
- Bleu et vert, mais je ne sais pas pourquoi non plus...

Si l'Europe était une chanson ou un film, ce serait...

- L'Europe a son propre concours de chant, non ? C'est l'Eurovision ? – Mais c'est pas que l'Europe ça ! – Bah oui mais si, c'est européen...

- Moi je pense à la chanson « We are the world » de Michael Jackson. – Ah oui, ou à Freddie Mercury, « We are the champions » ! – Mais ils sont américains non ? C'est pas l'Europe.

- Mais il n'y a pas déjà une chanson pour l'Europe ? C'est qui déjà ? Il y a un hymne je crois, c'est pas Mozart ?

Si l'Europe était un métier, ce serait...

- L'EMC ! Comme on fait en histoire-géo ! – Ah oui, l'histoire-géo, parce que c'est un vieux continent, qui a une longue histoire et puis les frontières ont bougé, les cartes ont changé... - Non, la technologie, parce que l'Europe est hyper avancée technologiquement !

- Mais ce ne sont pas des métiers ça... ce sont des matières, hein madame ??

- Ah oui... un métier... un travail !

- Alors couturière ! Parce que c'est un travail très minutieux, très compliqué et très important, on assemble des choses et ça donne un beau résultat.

- Militaire aussi, parce que les militaires défendent, ils défendent la liberté par exemple.

- Une équipe de sport, c'est un métier madame ? Parce qu'au sport, on joue tous ensemble, et ensemble on gagne mieux !

- Les métiers de la mode aussi, les grandes marques sont européennes. – Ah oui, la fashion ! C'est Paris, c'est Milan, c'est Londres...

- Kébabiers et maçons madame ! Nos parents et tonton ils font ça ici, en France, et aussi Allemagne !

Si l'Europe était un objet, ce serait...

- Une fenêtre parce qu'elle protège mais si on la casse, elle fait mal. – Elle fait mal ? – Bah oui, le verre ça coupe, ou alors elle se referme aussi. – Ah, elle s'ouvre et elle se referme ! – Et elle accueille les gens aussi.

- Une guitare madame ! Parce que ça sonne bien, et puis si une corde est cassée, la musique est moins jolie.

- Une assiette ? – Mais c'est le plat ça, l'Europe c'est pas que la nourriture ! – Oui, mais dans une assiette t'as plein de choses et c'est bon !

- Moi je pense à un ballon de foot, parce que les pays européens sont tous forts en foot ! – Oui, c'est vrai, tous les meilleurs clubs sont ici !

- Une lampe aussi, ça s'allume et ça donne beaucoup d'idées pour améliorer le monde.

- Une maison ? Parce que c'est chez nous maintenant !

Si l'Europe était un vêtement, ce serait...

- Une veste parce que tu peux l'utiliser en toutes saisons, donc s'il fait froid, s'il fait chaud, au nord, au sud... et elle te protège.

- Une chaussure aussi, parce que tu marches avec les chaussures, et tu vas vers l'avant, vers le futur.

Si l'Europe était un fruit ou un légume, ce serait...

- Un citron !! – Ah oui, c'est jaune, comme les étoiles ! – Non, c'est parce que certaines personnes l'aiment et d'autres non... - Comme les gens qui veulent sortir de l'Union Européenne ?

- Un fruit de la passion : parce qu'on fait tout avec passion. Protéger, défendre, mais aussi faire du sport ensemble. - Les tournois de foot, c'est que de la passion madame !

- Une pomme aussi, mais je ne sais pas pourquoi... - C'est rond ? Comme le monde ?

Si l'Europe était un sport, ce serait...

- Le foot !! – Oui, le foot !! - Parce qu'on joue ensemble, en équipe, on s'aide et on joue avec passion... comme le fruit de la passion !

- Le volleyball ! – Mais ce n'est pas un sport collectif le volley... - Mais si, tu joues en équipe, avec d'autres personnes. Et en Europe, on est forts en volley !

- La danse aussi madame, parce qu'on peut danser tout seul, mais surtout à deux ou en groupe, et tout s'harmonise, c'est beau !



Les officiels s'apprêtent à lire à plusieurs voix le texte du prix départemental



Prix du réseau Europe Direct collège J.Monnet St Ciers sur Gironde

Texte 60 : Elle ne fait pas son âge

Après la Seconde Guerre Mondiale, une alliance protectrice s'est créée sur le continent européen : l'Union Européenne.

Mais comment l'Europe et l'Union Européenne influencent-elles notre vie et la vie extérieure?

L'Europe, le vieux continent. On le dit vieux généralement pour la culture. Du Colisée à Rome jusqu'à la Sagrada Familia à Barcelone en passant par le Parthénon à Athènes, que de grands monuments représentant la grandeur de ce continent !

La gastronomie aussi, la fameuse baguette française, le yaourt bulgare ou même le thé anglais. L'Europe c'est aussi les arts : la musique, la peinture, le cinéma, la poésie ou même encore la littérature.

On aime à l'imaginer comme une vieille femme au passé tumultueux rempli de guerres et de révolutions. C'est cette Europe qu'on aime à voir, cette Europe belle et cultivée. Cette Europe d'arts et d'histoire.

Mais l'Europe, comme l'indique son surnom est vieille. Vieille dans la mentalité et les esprits. Cette Europe, terre d'accueil pour les habitants de pays en guerre ou sous le joug de dictateurs.

Terre d'accueil pour ces exilés qui, une fois arrivés en Europe, n'en ont toujours pas fini avec leur calvaire, subissant les insultes inhumaines des conservateurs. « Immigrés, arabes, étrangers » et bien plus encore. Des mots qui sonnent aujourd'hui comme des injures, des gifles. Ces êtres vivants qui comme nous, sous leurs corps meurtris, ont un cœur, un cœur qui bat. Ces hommes et ces femmes qui ne veulent plus de la pauvreté ni de la tyrannie et qui viennent chercher ici, en Europe, la paix.

On oublie souvent que les immigrés sont aussi eux-mêmes des Européens. Ce sont ces immigrés qui, depuis le début du 20^e siècle, font vivre cette Europe. Ils nous ont aidés dans le passé, ils nous aident aujourd'hui et le feront sûrement encore demain. Qui nous dit que demain, nous ne serons pas nous-même des immigrés ? Qui peut prétendre que la guerre ne surviendra plus et que fuir notre pays ne sera pas notre seul choix ?

Ayons donc un peu de reconnaissance pour eux, pour ce qu'ils ont vécu et tout ce qu'ils font pour nous, car aujourd'hui, rien n'est plus sûr et la paix n'est pas quelque chose d'acquis.



Prix fondation D.Mitterrand remis par Mme J.Madrelle collège Monségur

Texte 11 : L'odeur des cendres

(Regarde)

Le thermomètre pète un câble, c'est l'enfer sous nos pieds

(Regarde)

Mais les politiques veulent des chiffres, pas des faits à assumer

(Regarde)

T'as vu l'océan monter, on te dit "ça va aller"

(Regarde)

Pendant qu'les forêts crient, qu'les espèces disparaissent en secret

(Regarde)

On crame, on crame, regarde la terre en feu

Les glaciers qui s'effacent sous un ciel orageux

On crame, on crame, mais t'inquiète tout va bien

On met des pansements sur des plaies sans lendemain.

Les saisons font du freestyle, hiver en plein été

(Regarde)

Les oiseaux tombent du ciel, les abeilles vont s'cacher

(Regarde)

On construit des tours sur des sols qu'personne va défendre

(Regarde)

On s'installe sur des terres cachées par des cendres

(Regarde)

On crame, on crame, regarde la terre en feu

Les glaciers qui s'effacent sous un ciel orageux

On crame, on crame, mais t'inquiète tout va bien

On met des pansements sur des plaies sans lendemain.



Prix Mairie de Bordeaux collège Rosa Bonheur Bruges

Texte 109 : Ma différence, Ma souffrance

Dans l'ombre, le regard me brûle et m'entrave,
Ma peau, mon nom, tout ce que je suis, on m'en prive.
On m'appelle « différent », mais je suis le même,
Et pourtant, je suis celui qu'on rejette, qu'on blâme.

Sous leurs mots, je m'éteins, invisible,
Dans un monde où l'âme devient trop fragile.
On me dit qu'ici, je n'ai pas de place,

Mais je rêve d'un jour où tout cela changera,
Où l'amour, la paix, régneront sur nos pas.
Que chacun, enfin, soit vu pour son cœur,
Et que la haine se perde dans la lueur.

Sous le ciel gris où l'ombre se pose,
Un cœur battant, mais la souffrance explose,
Les mots cruels glissent, aiguisés comme lames,
Et dans le silence, on écrase des âmes.

Il marche seul, l'âme en guerre, sans espoir,
Sous les regards qui jugent, sans voir,
Les sourires fuyants, les mains qui se ferment,
L'écho de l'injustice qu'on appelle "système".

De sa peau, de sa voix, de ses origines,
Pourquoi faut-il qu'il soit l'objet de haine et de rires vains ?
Dans ses yeux, une lueur qui cherche à briller,
Mais la société lui dit : "reste dans l'ombre, tais-toi, n'ose t'élever".

Les chaînes invisibles d'un monde trop froid,
Où la différence est un crime et la paix une loi,
Mais lui, dans sa douleur, rêve de lumière,
D'un monde où l'amour n'a plus de barrières.

Un cri muet dans la nuit, une larme effacée,
C'est le poids du rejet, l'humiliation blessée,
Mais au fond de son cœur, un espoir fragile,
Que l'humanité un jour puisse enfin être subtile.

Et peut-être qu'un jour, sous le ciel partagé,
Les regards s'uniront, les cœurs s'apaiseront,
Que la couleur de l'âme, et non celle de la peau,
Soit ce qui définisse les héros.



Prix Mairie de Bordeaux du collège Lesparre Médoc

Texte 114 : L'UNION

Je suis Charlotte, née en France. Je suis Française et Européenne. J'ai quinze ans, mais que devrai-je expliquer à mes enfants dans vingt ans ? Devrai-je leur expliquer ce qui s'est passé durant mon adolescence, pour qu'un régime totalitaire passe au pouvoir et dirige la France ? Serai-je obligée de leur faire comprendre qu'à l'époque, musulmans, juifs, chrétiens, athées, vivaient ensemble de manière égale ? Devrai-je leur avouer que les votes de la plupart des français pour l'extrême droite nous ont poussés à tous nous diviser ?

Actuellement, il est impossible de savoir ce qui se passera plus tard, mais nous pouvons toujours l'imaginer...

Mais pour comprendre, revenons à la source, au point de départ, qu'est-ce que l'Union Européenne ?

L'Europe, continent reconstruit, union liée, tant qu'on ne le croirait pas réel mais imaginé. Ses vingt-sept pays font alliance ensemble pour préserver cette union politico-économique, pour assurer la protection des Européens. Mais ceci grâce à qui ? Pour déchiffrer son histoire, revenons au début de celle-ci, à la naissance de l'Union Européenne.

1945 : Le continent Européen sort de la seconde guerre mondiale, dévastatrice avec des génocides inhumains. Robert Schuman imagine une alliance entre six pays : La France, l'Italie, l'Allemagne, la Belgique, le Luxembourg et les Pays-Bas. Le but, rassembler les Européens.

1951 : Le projet de Schuman aboutit : La communauté Européenne du Charbon et de l'Acier (CECA) est créée. Cette organisation assure une gestion commune des produits stratégiques, et sans douane ! Cette union tactique assure donc une entente mutuelle entre ces six pays.

1957 : Suite au traité de Rome, la CEE, Communauté Économique Européenne ancienne Union Européenne est créée. Cette puissance économique contenant toujours les six pays qui composaient la CECA assure une liberté de circulation pour les capitaux, les biens et les personnes.

De 1957 à 1992, l'Union Européenne s'enrichit et de nombreux pays s'allient à cette entente.

En 2002, toutes les monnaies sont remplacées par une seule, l'Euro. Cette monnaie stratégique assure donc à tous les Européens de pouvoir se déplacer et payer à leur guise dans toute l'Union Européenne.

2010 : Le Prix Nobel de la Paix est décerné à l'Union Européenne.

Cette version de l'histoire de l'Europe sonne comme une berceuse rassurante car elle était basée sur le partage et la sécurité. Mais maintenant ? En 2025 et depuis près de vingt ans, l'Europe se radicalise. La Hongrie et L'Italie sont dirigées par des gouvernements d'extrême droite ainsi que la Belgique (depuis février 2025), mais aussi les Pays-Bas, la Finlande ou encore la Slovaquie qui sont dirigées par des coalitions gouvernementales d'extrême droite. L'extrême droite et ses idées extrémistes s'immiscent dans les gouvernements de tous les pays et dans les têtes de tous les Européens. Ces idéologies nationalistes, racistes, capitalistes et sexistes se retrouvent dans la façon de penser des Européens mais aussi dans les lois décidées par certains gouvernements. Effectivement, le 8 mars 2024, l'interruption volontaire de grossesse est inscrite dans la constitution française, ce qui n'est pas le cas de nombreux pays ! L'IVG n'est maintenant plus autorisée en Pologne, l'Espagne n'est pas passée loin de l'interdiction de celle-ci et l'Allemagne est en questionnement quant au sort du droit à l'IVG, tandis qu'elle n'a jamais été autorisée en Irlande ! Et ceci ne sont que des exemples, mais qui prouvent que personne n'a les mêmes droits ! Mais pour revenir à la constitution française, qui nous dit que celle-ci restera telle qu'elle est ? Il y a des années, nous avons eu la chance que des personnes se battent pour améliorer la condition des femmes comme par exemple Simone Veil ou Gisèle Halimi. Leurs efforts seraient donc réduits en poussière ? Nous pouvons nous permettre d'avoir cette peur lorsque l'on assiste aux discours affligeants de Georgia Melloni, décrivant la femme comme inférieure à l'homme et plus utile à la maison à s'occuper des enfants que dans des écoles ou entreprises. Mais du côté du racisme, les idées font aussi peur, même plus. Rien que la France inquiète avec ses mesures anti-immigration, alors nous ne préférons pas imaginer ce qu'il en est des pays gouvernés par l'extrême droite !

Chaque jour, beaucoup trop de migrants meurent dans la mer Méditerranée, sans aucune aide de l'Union Européenne. Cette dernière est-elle toujours aussi puissante ? Les gouvernements d'extrême droite installent un climat de peur en Europe par leur propagande emplie de mensonges. Ces gouvernements essaient (et réussissent malheureusement) à terrifier les populations en leur faisant croire des idées toutes faites sur l'islamisme, comme les vols, et qui sont les bouc-émissaires ? Bien évidemment les immigrés, ou même quelquefois des citoyens européens qui sont d'origine étrangère, de peaux colorées, ou de religion juive ou musulmane.

Mais que s'est-il passé pour que notre belle Union Européenne, si liée, se divise petit à petit, en divisant les origines, les ethnies, les religions mais sur de nombreux autres sujets aussi...

L'Union Européenne devrait être le rêve, la protection, la sécurité. Un endroit où nous nous sentons sains et saufs et où l'hospitalité règne (ou régnait ?).

Je n'ai qu'une envie, c'est que cette version rassurante reste toujours la même, car après tout, l'Europe n'est pas que l'union des pays, mais l'union de millions de personnes, et de millions de cœurs ...